

Le Manitoba qui possède un institut de sourds-muets n'a pas exposé ; l'établissement McKay, de Montréal s'est également abstenu. L'institut d'Halifax n'a envoyé, en dehors de quelques photographies, qu'un nombre extrêmement restreint de travaux intellectuels et manuels.

Il en est de même pour l'institut de Belleville qui, au point de vue de l'enseignement, semble avoir suivi l'exemple donné par certaines maisons des États-Unis et s'être fait une loi de ne pas indiquer ses méthodes et son mode d'éducation. La partie des dessins est très satisfaisante ; mais ce n'est là qu'un accessoire.

Il nous reste à parler des deux instituts catholiques de Montréal. Leurs expositions sont placées dans la partie du palais des arts et manufactures réservée à l'instruction publique du Canada.

L'espace est limité : tellement limité qu'il a fallu que M. le chanoine Bruchési et ses dévoués collaborateurs s'ingénient de mille manières pour faire entrer tous les travaux destinés à l'exhibition de l'instruction publique dans les quelques centaines de pieds carrés qui leur étaient accordés. C'est en profitant de tous les coins disponibles, en doublant et triplant les tablettes qu'on est parvenu à tout caser.

L'exposition des sourds-muets du Mile End se trouve comprise dans celle des diverses maisons d'éducation, collège classique de Joliette, collège commercial, écoles primaires, etc... que dirigent les Clercs de St-Viateur dans la province de Québec. L'inscription : Institution des Sourds-Muets sert à la distinguer. Nous n'avons pas besoin de la décrire en détail : les journaux de Montréal l'ont fait, il y a plusieurs mois, et le souvenir de leurs articles n'est point oublié. Mais on est frappé de suite de l'importance considérable des devoirs journaliers et des cahiers rédigés par les élèves.

Chaque classe (il y en a huit pour toute la durée des cours) présente une série de copies bien écrites — car on tient à l'écriture — et dans chacune de ces classes on peut suivre les progrès de l'élève, la méthode adoptée pour lui faire saisir — grâce à un enchaînement raisonné — la formation des idées. Chaque cahier porte un horaire qui permet au visiteur de juger de l'emploi du temps consacré à chaque matière.

Une notice substantielle et qui a le mérite de renfermer des indications historiques précieuses fournit, sur le mode d'enseignement, sur l'application de la méthode intuitive, le développe-